

SECURITY PROJECT

Live 2

(© Giant Electric Pea, 2016, Etats-Unis)

SECURITY PROJECT est un tribute band de **Peter GABRIEL** dont je découvre l'existence et qui a commencé ses prestations en 2012 pour célébrer le trentième anniversaire du 4^e album solo de **Peter GABRIEL**, alias **Security** aux Etats Unis. C'est d'ailleurs avec cet album que **GABRIEL** obtiendra ses premiers singles classés dans le TOP 40 du pays. Comme c'est désormais le cas avec quelques tribute band, **THE STRAITS** par exemple, celui-ci comprend un musicien ayant joué avec l'artiste. Il s'agit du batteur **Jerry MAROTTA**. Un autre grand musicien **Trey GUNN (King Crimson)** est présent. Les autres membres jouant sur ce live sont le guitariste **Michael COZZI** (ex **SHRIEKBACK**), **David JAMESON** aux claviers et le chanteur **Brian CUMMINS** qui a participé à divers tribute band de **GENESIS**, **GABRIEL** ainsi qu'au **Mike POINTER's Band**. Sa voix est vraiment très proche de celle du maître. Les reprises concernent essentiellement des titres sortis avant **SO**. Mais quelques uns plus récents sont aussi présents ainsi que certains issus de **THE LAMB LIES DOWN ON BROADWAY** de **GENESIS**

Comme son nom l'indique **Live 2** est le second cd sorti par le groupe quelques mois après le premier. Il contient 10 titres. Le public se fait assez peu entendre si ce n'est entre les morceaux. *A Family Snapshot* (4'39) est proposé dans une version très proche de l'originale.

C'est ensuite le tour de *Moribund The Burgermeister* (4'17), sans doute un des titres les moins joués en live, issu du 1^{er} album solo et certainement pas le plus aimé des fans mais cette version dégage un certain charme.

Humdrum (3'50) issu du même album est assez rare aussi mais correspond plus au style qui a fait le succès de l'artiste.

Suit une version très réussie à la guitare acoustique et chant de *Mercy Street* (4'34) interprétée et jouée par le seul **Brian CUMMINS**.

Le sublime *Wallflower* (6'06) est rendu de manière très fidèle. Une autre rareté nous est proposée avec une belle version de *White Shadow* (4'52) issu du deuxième album solo sur lequel on retrouvait **Robert FRIPP**. *Father Son* (3'50) fait partie des titres les plus récents de

Peter GABRIEL et est encore joué régulièrement lors de ses concerts. Sa présence ici dans une version très fidèle ne s'imposait pas.

Viennent ensuite deux morceaux issus de **THE LAMB LIES DOWN ON BROADWAY** avec le morceau titre (5'34) et *Fly On A Windshield* (4'50) là encore très proches des originaux.

Le cd se clôt avec *On The Air* (5'21). Ce titre enlevé permet au public de se faire un peu plus entendre. Le problème avec ce type d'album est que malgré la qualité des interprètes et des compositions, cela reste très proche des originaux et donc l'utilité d'un tel achat pose question. C'est sans doute plus intéressant à voir sur scène qu'à écouter sur disque surtout que certains titres sont des raretés live. Je trouve plus d'intérêt à des reprises du type de celle de *Welcome To The Machine* par **ANTIMATTER**. La base du morceau est là mais complètement revisitée dans le style de ce que fait l'artiste. A noter que le groupe a décidé de proposer désormais une approche différente en remplaçant **Brian CUMMINS** par la chanteuse **Happy RHODES** qui, précisons-le, n'a pas de lien de parenté avec **David**. (***)

Jean-Noël DEL CASTILLO

SHAMBLEMATHS

SAME

(Shamblemaths, 56'16', Norvège, 2016)



Le groupe norvégien **SHAMBLEMATHS** récemment constitué est originaire de Trondheim, en Norvège. A l'origine du projet, **Simen Å. ELLINGSEN** [guitares, saxophones, vocaux] et **Eirik M. HUSUM** [basse]. S'étant rencontrés en 2004 ils réalisent quelques démos et un EP avant qu'**ELLINGSEN** ne se fixe à Londres afin de poursuivre des études.

2016 voit le retour de **SHAMBLEMATHS** avec un premier album éponyme. Leur nouveau son, plus aventureux et exigeant emprunte pour partie à **Magma**, **Univers Zero & Egg**, tout en insufflant une bonne dose de mélodie et de lyrics étranges. Sur l'album, figurent également une pléiade d'invités, parmi lesquels **Eirik ØVERLAND DISCHLER** aux claviers et **Jon Even SCHÄRER** à la batterie.

Trois longues suites, *Conglomeration* (26'54), *A Falling Number* (9'26) et *Stalker* (19'52) constituent ce premier opus d'une durée totale de 56'16. Placée

sous l'égide d'un rock progressif particulièrement audacieux et aventureux, la musique de **SHAMBLEMATHS** réunit le meilleur d'**ANGLAGARD** avec quelques éléments de **MAGMA** au niveau vocal et rythmique sur l'épique introductif *Conglomeration* sous-titré *The Pathetic Suite*.

Attaques solides de guitare acoustique rythmique, zébrures de saxophone déjanté, légions de ruptures de rythme, la musique de **SHAMBLEMATHS** se montre formidablement dynamique et offensive, toujours tout en finesse cependant. A certains moments, une impression de mystère domine, propagée par un orgue Hammond conférant une approche plus atmosphérique (mais celui-ci peut tout aussi bien devenir incendiaire !) Le piano, dissonant, s'associe à la rythmique décalée, perpétuellement embrasée du combo tandis que le saxophone délivre quelques motifs obsédants. On songe au **KING CRIMSON** le plus aventureux, même si l'approche de **SHAMBLEMATHS** apparaît notablement plus complexe, et à certains moments plus élaborée, grâce à l'apport d'autres éléments hérités de l'école Zeuhl et du Rock In Opposition, **UNIVERS ZERO** par exemple.

L'influence d'**ANGLAGARD** est tangible, non pas en permanence, mais par séquences, à travers la brillance, l'ambition et la complexité d'une telle musique. A certains moments se révèle même une inspiration classique au niveau harmonique, tandis que le chant, plutôt épisodique chez **SHAMBLEMATHS** se situe dans la modération, même si mêlé parfois d'une certaine étrangeté. D'autres séquences de piano jazz et avant-garde, associées à des harmonies vocales et des parties de guitare acoustique aventureuses renvoient par exemple à la formation italienne **RACOMANDATA RICEVUTA RITTORNO**, ou encore au meilleur **BANCO DEL MUTUO SOCCORSO**. La musique de **SHAMBLEMATHS** se présente ainsi comme un happening permanent, un mélange ambitieux et inspiré de plusieurs approches musicales fusionnant en un tout supérieur et plus ambitieux. A un moment, l'approche de la guitare électrique peut sembler sale et saturée, l'instant d'après ce sont des fioritures acoustiques, accompagnées de chœurs ou de chant mélodieux qui s'offrent à nous...

A noter la présence d'un Mellotron grandiose, crimsonien sur *A Falling Ember*. Dans ces conditions il ne faut pas avoir l'ambition de se l'approprier sur une écoute, ni même sur quelques écoutes : un long cheminement vous attend pour en saisir la quintessence, la première écoute pourrait même se révéler quelque peu décourageante. Le maître mot ici est ambition, la musique du combo norvégien englobant plusieurs couches successives, à découvrir, petit à petit, par assimilations successives. A l'arrivée, **SHAMBLEMATHS** aura délivré l'une des musiques les plus audacieuses, les plus formidables, les plus ambitieuses qui soient. Ce groupe constitue la révélation de 2016. (****)

Didier GONZALEZ

security
project
LIVE²